

**Si l'art paraît trop superficiel à Henriette Zéphir,
ses dessins, eux, révèlent l'occulte et le mystère.**

If art seems too superficial to Henriette Zéphir,
her drawings, by contrast, reveal the occult and the mysterious.

ZÉPHIR Henriette

1920, Montmaurin (France)

2012 (France)

BIOGRAPHIE

Henriette Zéphir épouse en 1941 un Martiniquais, avec lequel elle part s'installer aux Antilles ; mais le bateau reste bloqué à Casablanca tandis que son mari se voit mobilisé. La guerre finie, le couple rejoint enfin la Martinique ; toutefois Zéphir, qui ne s'adapte pas à cette nouvelle vie, retourne en France métropolitaine, à Nice, en 1956.

Son « guide », dénommé Don Carlos, se manifeste pour la première fois le 1er mai 1961 ; dès lors Henriette Zéphir dit « travailler dans l'occulte ». L'exigence de ce guide s'exprime de diverses manières : de longues séances de dessin, achevées seulement lorsque toute la feuille est remplie, alternent avec des périodes de prostration durant lesquelles elle reste couchée par terre, ou à genoux. Zéphir se considère comme l'instrument de forces venues de l'au-delà, niant ainsi que ses productions puissent être assimilées à quelque forme d'art que ce soit.

Sa rencontre en 1965 avec Jean Dubuffet, avec qui elle noue une correspondance, incitera celui-ci à montrer deux ans plus tard certaines de ses œuvres à Paris, dans l'exposition dédiée à l'art brut au musée des Arts décoratifs.

ZÉPHIR Henriette

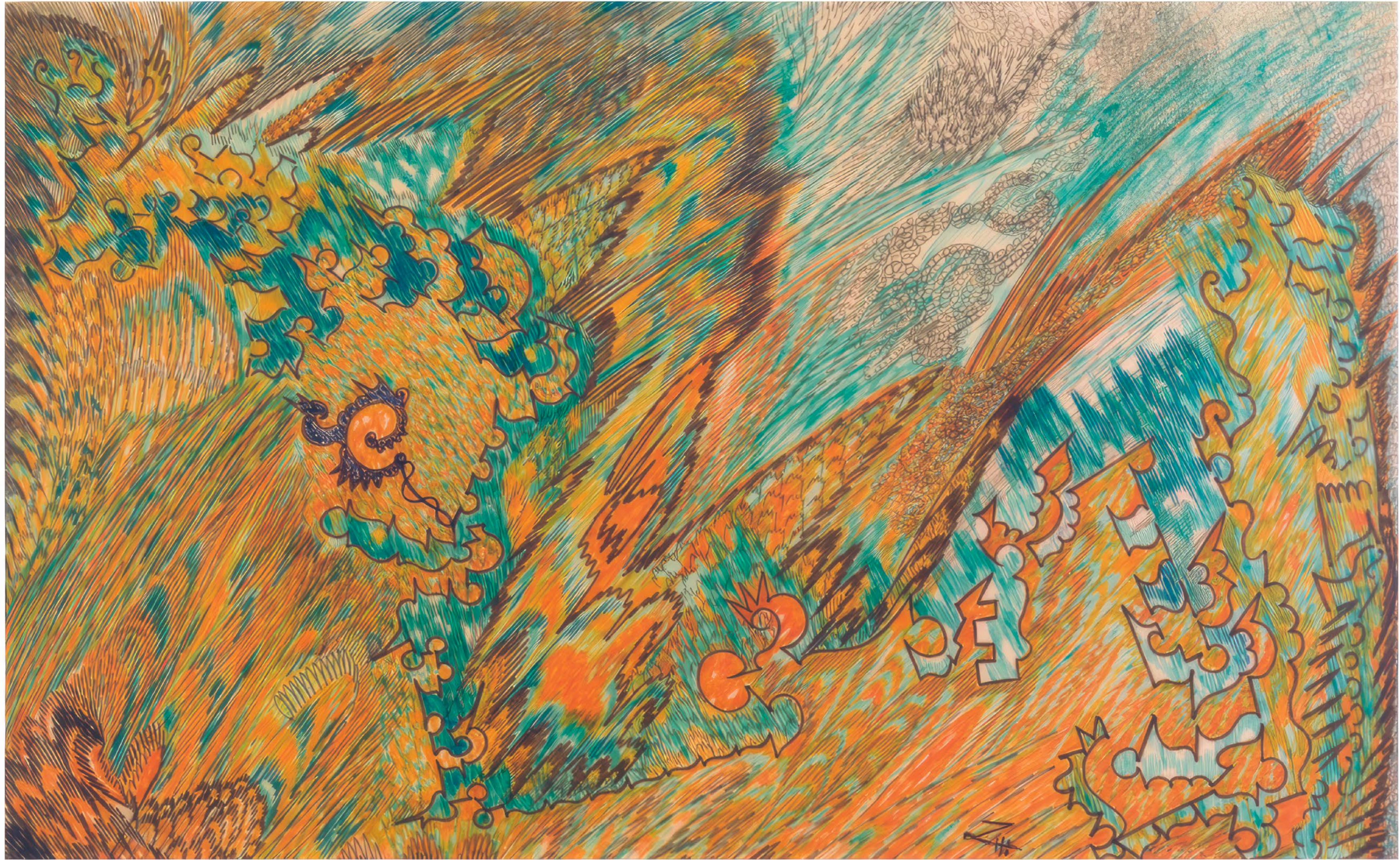
1920, Montmaurin (France)

2012 (France)

BIOGRAPHY

Henriette Zéphir married a Martiniquais man in 1941 and moved to the Antilles, but the boat was delayed in Casablanca, while her husband was mobilized. After the war, the couple finally reached Martinique, but Zéphir did not adapt and returned to mainland France, to Nice, in 1956. Her “guide,” named Don Carlos, first manifested on May 1, 1961, and from then on, she said she “worked in the occult.”

The guide’s demands took various forms: long drawing sessions only ended when the sheet was filled, alternating with periods of prostration, lying on the floor or kneeling. Zéphir considered herself an instrument of forces from beyond, denying that her works could be considered art. Her 1965 meeting with Jean Dubuffet, with whom she corresponded, led him to exhibit some of her works in the art brut exhibition at the Musée des Arts Décoratifs in Paris in 1967.



Henriette Zéphir

Sans titre, vers 1966, encre et feutre sur carton, 30,5 × 49 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021